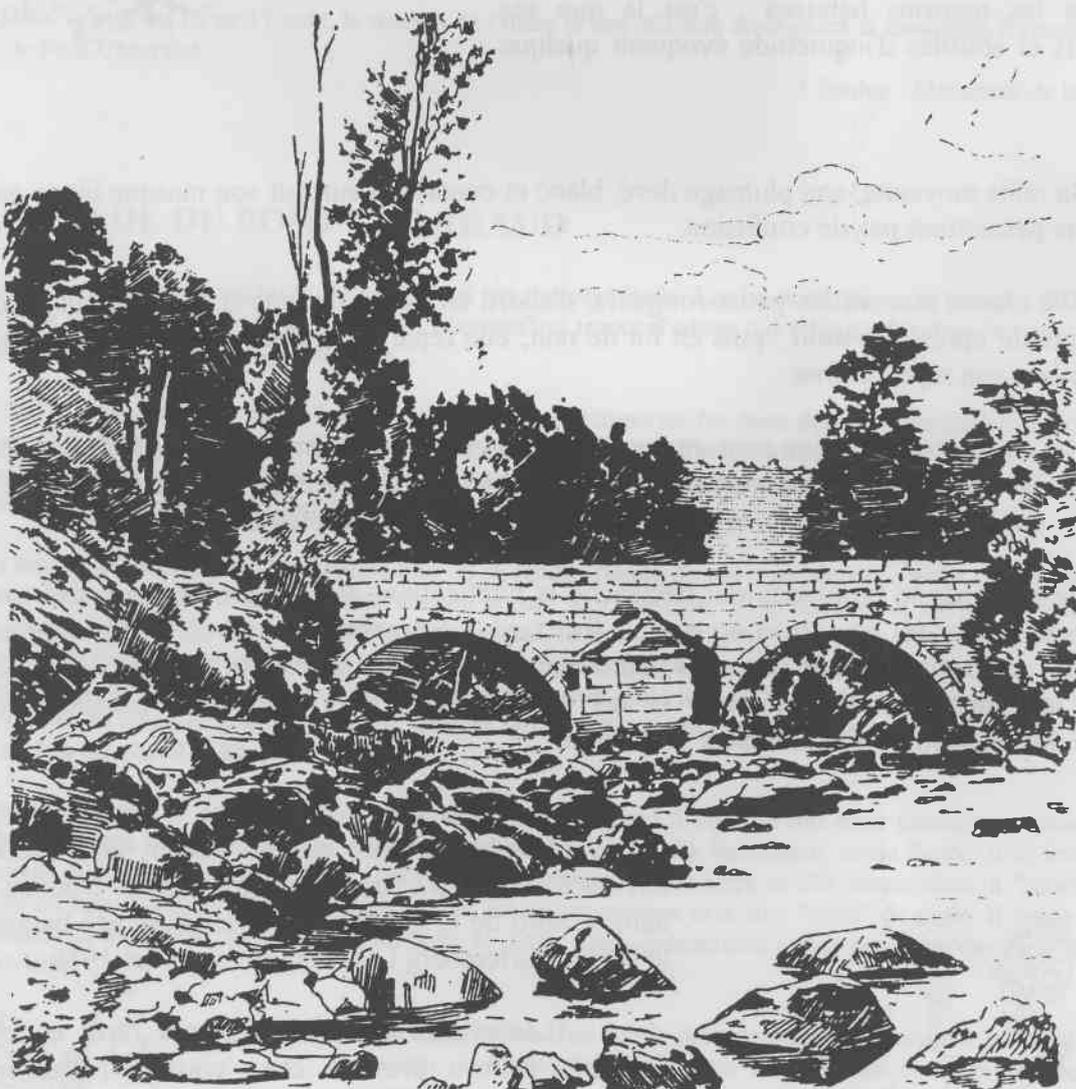


CONFLUENTS



I.P.N.S.

Le Pont Charraud

Dessin extrait de "Histoire de Crozant", par l'Abbé L. Rouzier - 1897



LES OISEAUX

LA CHOUETTE EFFRAIE

Tito alba

La nuit est maintenant tombée, un cri surprenant, chuintant et râpeux, nous fait lever la tête ; à ce moment passe dans le ciel une silhouette claire et papillonnante d'oiseau nocturne :

C'est la chouette effraie.

Elle est certainement à la base de beaucoup d'histoires de fantômes, car elle hante les masures, mais aussi les maisons habitées ; c'est là que ses ronflements et souffles d'inquiétude évoquent quelque revenant.

Sa taille moyenne, son plumage doré, blanc et cendré, et surtout son masque blanc en forme de coeur ne permettent pas de confusion.

Elle chasse surtout les petits rongeurs, d'abord en début de nuit et rejette poils et os sous forme de pelote après digestion ; puis en fin de nuit, elle repart en chasse pour rejeter une seconde pelote pendant son repos diurne.

Ces pelotes de réjection sont intéressantes car elles permettent aux spécialistes de connaître la variété des micromammifères nocturnes. J'ai envoyé cette année un lot de 90 pelotes. Elles contenaient une moyenne de 4 proies par pelote et 13 espèces différentes ont été identifiées.

Ce n'est pas le printemps qui déclenche la nidification, mais la prolifération des rongeurs. L'effraie peut nicher tôt en saison ou parfois fort tard. Le nombre d'oeufs (2 à 10) varie aussi en fonction des proies potentielles. Tous les jeunes ne survivent pas, la femelle couvant dès le début de la ponte, les naissances s'échelonnent et les premiers nés, plus vigoureux, prennent toute la nourriture, les plus jeunes s'affaiblissent et meurent.

Les jeunes vont ensuite migrer, pour trouver un territoire. En 1987, une chouette effraie trouvée morte dans le nord de la Creuse en janvier avait été baguée dans le Nord Wurtemberg (Allemagne) en juillet 1986.

Les grands déplacements sont rares et le coupe d'effraies nichant près de chez vous cette année vous débarrassera des rongeurs encore l'an prochain

Ne le dérangez pas....



LE PONT CHARRAUD

Toponymie

Pont Charraud ; pontem carralem :
Pont sur lequel les chars peuvent passer.

Histoire (glanes)*

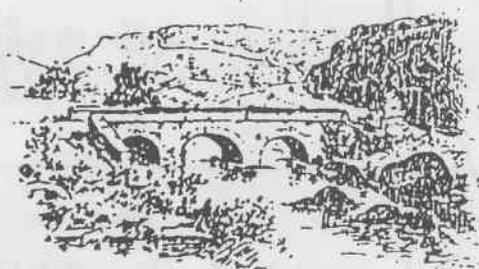
1410 Dans les comptes du Comté de la Marche, rien sur le Pont Charraud, mais on cite un péage à Josnon. *"de Pierre Mansonet de la Chapelle Barriou pour l'assence du peage de Basalat et de Jaunour à lui assencé par sept an por le pris de LX sols tournois"*.
(Guillaume Bartellot pour le péage de Crozant ne paie que 40 sols). La présence d'un péage semble indiquer un passage sur la Sédelle à Josnon.

1544 Gabrielle de la Barde, dans son hommage au Comte de la Marche, cite parmi ses possessions le moulin du Pont Charraulx. Un pont existait donc dans la première moitié du XVIème siècle.

1687 L'académie royale d'architecture a examiné le 21 février, deux dessins et les devis de deux ponts *"dont un à rétablir sur la rivière Sédelle"*. Il semble certain qu'il s'agit du Pont Charraud.... celui que nous connaissons ?

1944 Dans la nuit du 16 au 17 août, le maquis de l'Indre et des officiers américains et canadiens français font sauter le Pont Charraud.

* Source : Mémoires de la S.S.N.A.C.



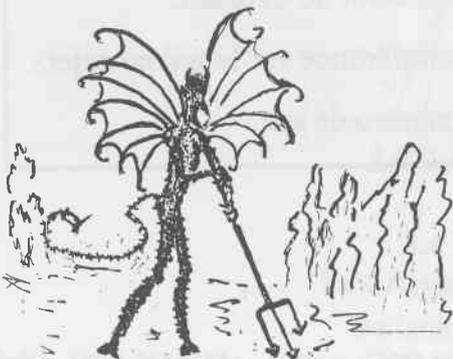
LA LEGENDE DU PONT CHARRAUD

Il y a bien longtemps, franchir la Sédelle n'était pas toujours facile. Les crues soudaines et brutales de la rivière effaçaient souvent les gués et emportaient "planches" et troncs d'arbres qui reliaient les deux berges. Alors, la paroisse de Crozant était coupée en deux.

La construction d'un pont de pierre qui résisterait aux intempéries fut donc décidée, l'emplacement choisi, en amont de Crozant où des pentes plus douces rendaient moins difficile l'accès aux bords de la rivière. Mais, devant les difficultés d'exécution, tous les maîtres d'oeuvre se refusèrent et seul un maçon d'un village voisin, un peu simple, accepta de réaliser l'ouvrage.

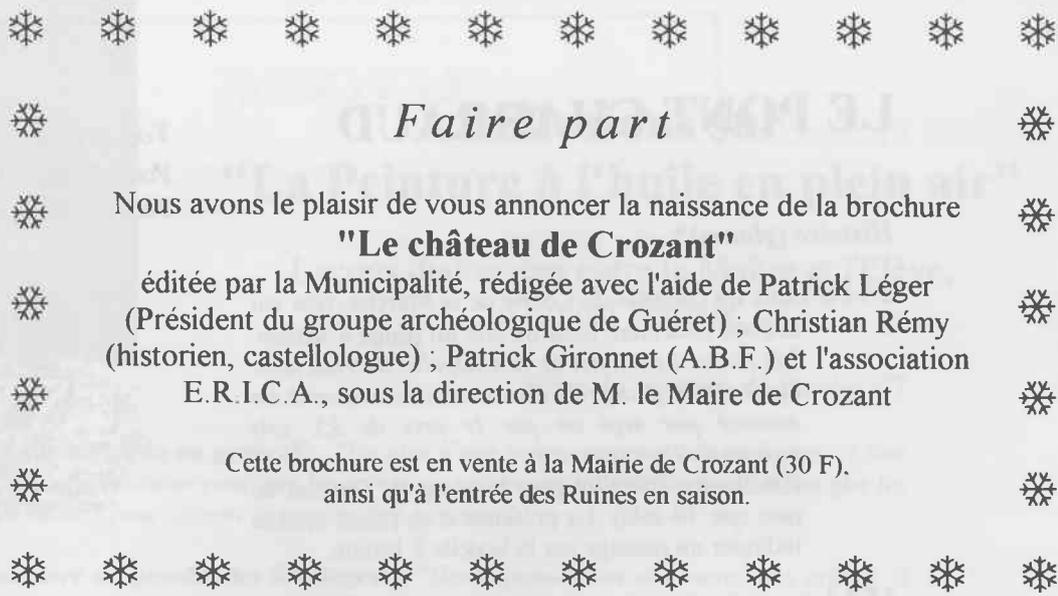
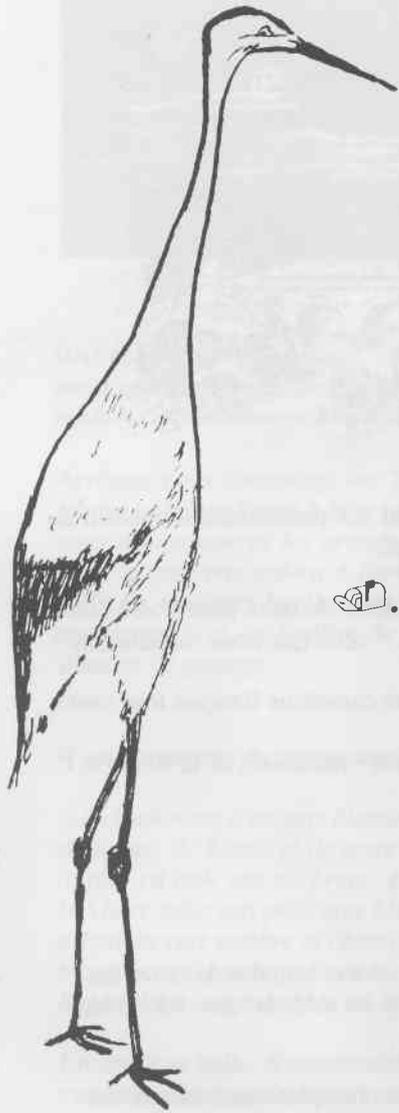
Il y a loin entre dire et faire, "au pied du mur" il se rendit compte de son imprudence... Alors qu'il se lamentait, une voix le fit sursauter : "Si tu le veux, demain le pont sera construit". Il se retourna et vit, sur un rocher de la rive, un seigneur drapé dans une longue cape noire. L'inconnu poursuivit : "Je ne te demande que le premier fagot que tu lieras avant le lever du soleil". Le marché fut vite conclu et le maçon, tout heureux, regagna sa chaumière et raconta à sa femme ce qui venait de lui arriver. Elle leva les bras au ciel et s'écria en se signant : "Por dârdet, tu n'as pas reconnu le malin, c'est lui qui t'a fait cette proposition et le premier fagot que tu lies le matin, c'est toi quand tu attaches tes braies !".

Le pauvre homme se mit à trembler, mais sa femme lui glissa à l'oreille (on n'est jamais trop prudent, les diables ont l'ouïe fine) quelques mots qui lui rendirent le sourire. Le lendemain, avant l'aube, il se leva, enfila ses sabots et, nu comme Adam aux premiers jours du monde, prit sa serpe et alla couper dans la "bouchure" de l'ouche un beau fagot de branches feuillues qu'il lia soigneusement avec une "yorte" de saule. Il piqua le fagot au bout de sa fourche et, toujours tout nu (avec le diable, deux précautions valent mieux qu'une !), il descendit à la rivière.



Les trois arches d'un solide pont de granit enjambaient la Sédelle et, au milieu, le Diable l'attendait, prêt à l'emporter en enfer au bout de sa fourche. Le maçon lui lança le fagot. Le Malin furieux, mais respectueux du marché conclu, s'envola, frappant du talon au passage le parapet qui en garda longtemps la marque.

Voici comment, grâce au bon sens d'une femme, Crozant eut un pont sur la Sédelle pour le prix d'un fagot.

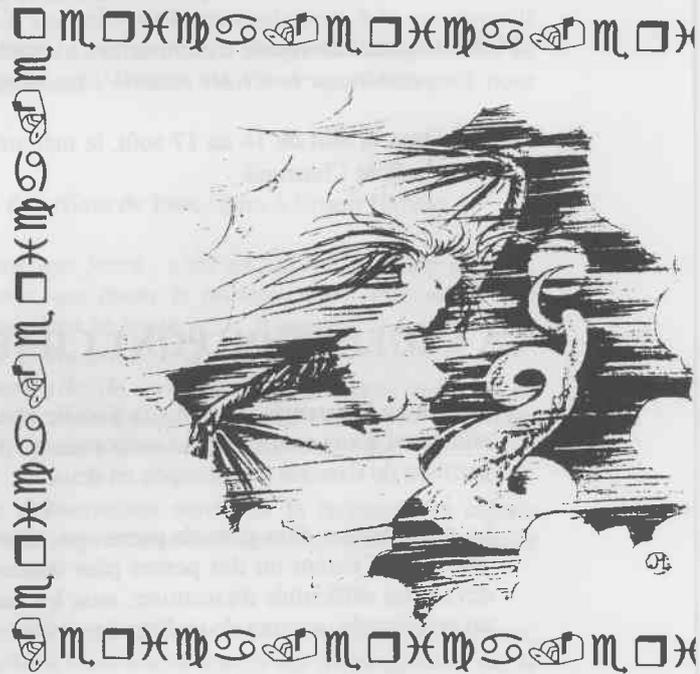


Faire part

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de la brochure
"Le château de Crozant"
éditée par la Municipalité, rédigée avec l'aide de Patrick Léger
(Président du groupe archéologique de Guéret) ; Christian Rémy
(historien, castellologue) ; Patrick Gironnet (A.B.F.) et l'association
E.R.I.C.A., sous la direction de M. le Maire de Crozant

Cette brochure est en vente à la Mairie de Crozant (30 F).
ainsi qu'à l'entrée des Ruines en saison.

☞...BREVES...☞



TOUJOURS SOUS LE SIGNE DE MELUSINE

Notre expo 98, prévue normalement du 06 au 18 Août,
aura pour thème les "*Châteaux des Lusignan*", dont celui de Crozant.

Le 06 Août, nous accueillerons Christophe Dubuc pour une conférence sur le même sujet..

Nous vous donnerons plus de précisions dans le numéro de juin.

....BREVES...☞...BREVES...☞...BREVES...☞...BREVES...☞...

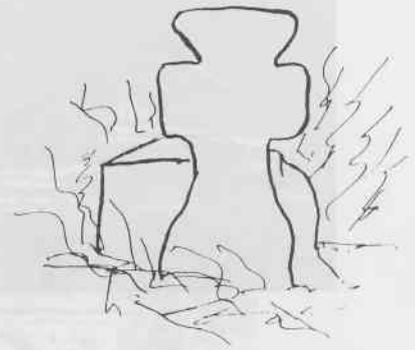
....BREVES...☞...BREVES...☞...BREVES...☞...BREVES...☞....BREVES...☞...BRE

...BREVES... 🖱️

LES CROIX

Deux nouvelles croix "type Crozant" ont été découvertes à proximité de nos "frontières" ; l'une près du Perthuis (Lafat), l'autre près de la Roche Blond (Fresselines).

Ce qui fait le total impressionnant de 26 croix de ce type sur le territoire de la commune de Crozant et 11 sur les communes voisines.



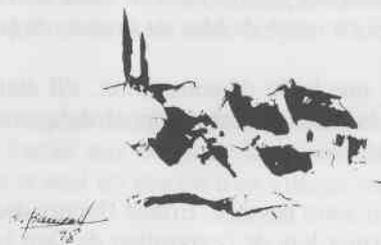
....BREVES... 🖱️ ...BREVES... 🖱️ ...BREVES... 🖱️ ...BREVES... 🖱️



AN 2000 - 2 : 1998

Les membres du bureau se joignent aux rédacteurs de notre bulletin pour vous présenter leurs

meilleurs vœux pour l'année 1998



....BREVES... 🖱️ ...BREVES... 🖱️ ...BREVES... 🖱️ ...BREVES... 🖱️



LES AIGLES DECAPITEES

Le XIème volume de la B.D.

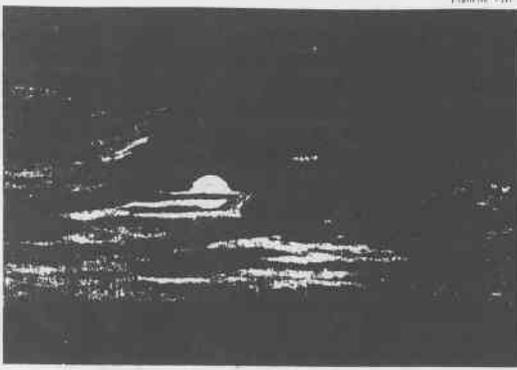
"Les Aigles décapitées" vient de paraître.

Il s'intitule : "Le Loup de Cuzion".

Vous y retrouvez Hugues de Crozenc dans sa forteresse entre Creuse et Sédelle.



...BREVES... 🖱️ ...BREVES... 🖱️



ERNEST HAREUX, 1880, 1881.

Réflexions sur "La Peinture à l'huile en plein air"

Leçons dialoguées entre le Maître et l'Elève,
d'Ernest Hareux.

Suite du numéro de janvier 97

Bref coup d'oeil au passage **"conseil sur le dessin en général"** : *"En plus d'une bonne composition de lignes, il faut aussi une facture (procédé de crayonnage particulier pour que les arbres ne soient pas faits de la même façon que les rochers) et une observation juste des valeurs pour obtenir la perspective aérienne"*.

Arrêtons nous davantage sur **"la manière de peindre les feuillages"** : *"Donc quand vous dessinerez des arbres, il faudra vous appliquer à bien construire les masses de feuillage d'abord par plans d'ombre et de lumière ; cela établi, vous décomposerez les grandes masses en plusieurs petites masses pour arriver à modeler quelques feuilles une à une, ce qui vous aidera à faire tourner et à modeler l'ensemble"*. Ce conseil s'applique également à la peinture. Il suffit de quelques feuilles très bien exécutées (forme juste, valeur exacte) pour donner à l'ensemble l'impression de transparence et de fouillis du feuillage. Il suffit de regarder n'importe quel tableau de Corot (par exemple) pour illustrer ce passage.

Il est impossible de passer sous silence la description et le **traitement des effets de lune** chers à Ernest Hareux :

"Le clocher est d'un gris bleuâtre, ardoisé, ... le toit de l'église est brun, très foncé ; c'est un joli ton composé de noir, de laque, de blanc et de terre d'ombre.... La maison de l'hotel Lépinat, qui forme le premier plan, nous montre sa toiture en tuile qui est brune, plus foncée que celle de l'église, quoique dans la lumière ; ... à gauche, je jardin de M. le Maire avec son petit mur blanc et ses pilastres qui soutiennent une grille invisible à cette heure, et enfin ce grand tilleul au vert sombre et chaud Je l'ai composé de terre d'ombre naturelle, de vert émeraude, de jaune indien et de blanc pour les parties dans la lumière. Les parties sombres sont peintes avec un ton plus froid et presque noir dans lequel il est entré du bleu de Prusse, de la laque de garance foncée, de la terre d'ombre et un peu de blanc".

Encore une belle démonstration, s'il était nécessaire, de la justesse d'observation suivie de la richesse des coloris employés (vert sombre composé de quatre couleurs), à la différence des impressionnistes qui employaient la couleur presque pure.

Dans un autre passage, Ernest Hareux décrit la pêche à l'épervier comme source d'inspiration. Vous avez pu admirer, l'été dernier lors de l'exposition de Dun le Palestel, une toile de cet artiste résultant de toutes ces investigations sur le lieu précis de la Sédelle, encore identifiable aujourd'hui (Il ne manque peut-être que les truites, et par conséquent le pêcheur à l'épervier). Dans cette exposition, reflet de l'Ecole de Crozant, l'accent était mis sur les toiles de facture impressionniste, car plus proche peut-être de notre regard actuel. Mais il ne faut pas pour autant oublier que des précurseurs comme Donzel ou Lansyer ont contribué eux aussi à écrire de belles pages de ce parcours des peintres paysagistes à Crozant. Vous avez certainement remarqué avec moi qu'une grande majorité des tableaux exposés avaient pour thème des lieux très proche de Crozant ; preuve s'il en fallait encore, que le nom d'Ecole de Crozant n'est ni usurpé, ni fantaisiste.

Encore deux ou trois petites choses qui définissent exactement le travail du paysagiste....

Avant tout, il faut *"sentir de l'émotion au contact des manifestations de la nature"*, *"connaître la grammaire du dessin"*, *"avoir le respect de l'art"* et *"toujours douter de soi et n'être jamais satisfait même quand le public vous acclame"*.

En résumé, *"l'artiste place son idéal si haut qu'il passe sa vie sans l'atteindre, les chefs-d'oeuvre, même s'il en produit, sont bien inférieurs à sa conception et quand il abandonne son tableau, ce n'est pas qu'il le trouve parfait, c'est qu'il ne peut pas mieux faire"*.

Jean-Marie Laberthonnière



PREX : 0 6 50

VISITE DES RUINES

Suivre la crête de la colline dès l'entrée, au-dessus de l'hôtel Brigand. Visiter successivement : la Tour carrée, ou donjon ; la Tour écorchée, petite entrée côté ouest (éviter le passage dangereux sur le mur di Pont de Paris, qui relie ces deux tours) ; la Tour du Renard, la mieux conservée, escalier intérieur ; la Tour Colin, balcon de pierre sur le confluent. Suivre le sentier qui contourne à l'est cette dernière tour pour aller au confluent de la Sédelle et de la Creuse. Rochers magnifiques. La roche légendaire de la "Fileuse" domine le confluent (rive droite). Revenir du confluent par le même chemin jusqu'à la tour Colin et suivre le sentier du mur d'enceinte jusqu'à l'entrée des ruines (emplacement du pont-levis) ; vues sur la vallée de la Sédelle et l'ancien Moulin Brigand. Ce dernier itinéraire est le plus pratique pour les personnes qui marchent difficilement, ne désirent pas entrer dans les tours ou ne disposent que de peu de temps.

(Durée : une heure.)

Visite des Ruines, d'après le Guide de la Creuse
édité probablement avant la première guerre mondiale
par le syndicat d'initiative de la Creuse
Couverture de E. Alluaud

A propos de : "la Tour Colin, balcon de pierre sur le confluent."

Aucun Roméo n'aurait attendu sa Juliette sous ce "balcon". Il s'agit en réalité de latrines encorbellées, qui font partie de l'équipement résidentiel de la tour, très nettes sur le dessin de G. Perret (1897).

Toujours à propos des Ruines Ce classement tant attendu !...

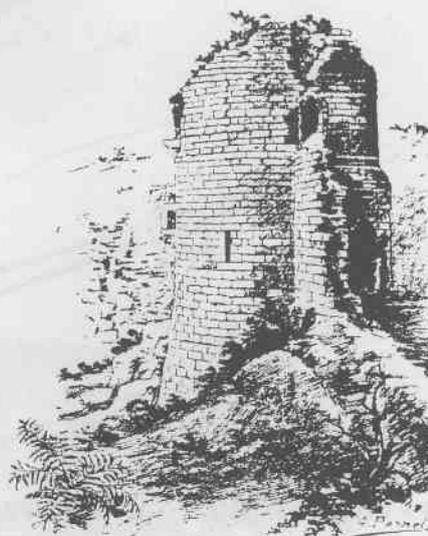
Nous l'attendions tous avec impatience. les vestiges de la forteresse de Crozant sont enfin classés. Le site lui-même était classé depuis janvier 1931, mais les ruines étaient seulement inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des

Monuments Historiques. Après de nombreuses et difficiles démarches, les vestiges sont donc classés Monuments Historiques par un arrêté ministériel du 03 octobre 1997.

En conséquence, les études déjà en cours auprès de l'Architecte des Bâtiments de France, de la D.R.A.C. et d'autres services concernés vont pouvoir être menées à leur terme et surtout être suivies rapidement d'effet sur le terrain, ce qui est à souhaiter en particulier pour la Tour du Renard, pour laquelle des mesures de sauvegarde deviennent très urgentes (Voir "Confluent" de juin 1997 - page 3).

Le classement implique notamment que tous les travaux d'entretien, de réparation, de restauration peuvent bénéficier d'aides financières très importantes de l'Etat et des Conseils Régional et Général, ce qui diminue d'autant la charge pour la commune et peut encourager à entreprendre des travaux, qui pour certains ne sont pas considérés comme prioritaires.

Les Ruines vont peut-être enfin perdre leur réputation de fardeau, pour devenir ce que tous auraient dû s'accorder à penser depuis de nombreuses années, c'est-à-dire un fabuleux atout pour la commune, voire pour le canton et le département.



LES CHEMINS DU PONT CHARRAUD

